

## 8 Société et Culture

## Chronique littéraire

## Michel Tournier, simple et complexe, s'en est allé

L'UN des écrivains français les plus connus, étudiés, célébrés... et discrets, vient de tirer sa révérence, à l'âge respectable de 91 ans. C'était ce lundi 18 janvier 2016. Michel Tournier est entré tard en littérature, du moins en tant qu'écrivain. Le milieu, le champ littéraire comme on dit aussi, ne lui était pas étranger. Longtemps, il a travaillé en coulisses, lisant pour quelques éditeurs, afin d'aider à la sélection des écrivains à retenir. De cette expérience, il a conservé une hantise : ne pas être un écrivain dont les livres sont rapidement délogés des rayonnages pour faire la place à d'autres, faute d'avoir trouvé un lectorat digne de soi et surtout fidèle et nombreux.

Observateur avisé, s'essayant déjà à l'écriture mais sans publier, il percera un mystère. Connaître l'horizon d'attente de son public et publier ce qu'il appellera des "long-sellers". Cet avantage acquis, il s'est lancé dans l'aventure. Son calcul fut payant, puisque le succès aussitôt avait répondu présent à son appel. En 1967, à 42 ans, il fit paraître son premier roman, le céléberrime "Vendredi ou les limbes du Pacifique". Ce roman, qui reprend et retravaille le topos littéraire de Robinson Crusoe, lui valut l'estime du monde littéraire et surtout son couronnement par le grand prix du roman de l'Académie française.

Toujours fidèle à son principe de ne jamais décevoir son public, Michel Tournier publia, en 1970, son deuxième roman, "Le Roi des aulnes". Ce texte frappa les esprits et lui fit obtenir, à l'unanimité, le Prix Goncourt. Du jour au lendemain, sa vie changea, du tout au tout. Aussi décida-t-il de se consacrer entièrement à l'écriture, diversifiant les genres dans lesquels il s'exprimait : essais, contes, nouvelles. En tout, de Tournier, on aura hérité de neuf romans, une quinzaine d'essais allant s'aminçant, un bouquet de contes et nouvelles. Devenu un personnage important dans le paysage littéraire français de la seconde moitié du XXe siècle, Tournier apporta de la qualité et de la fraîcheur à l'académie Goncourt et au comité de lecture de Gallimard, après son admission dans ses deux institutions considérables.

Ceux qui le lisent encore aujourd'hui reconnaissent aisément sa marque : un imaginaire foisonnant servi par une écriture claire, limpide, héritée d'une prose classique, tournant le dos à toute psychologie des personnages, sans pour autant se départir du jeu sur l'ambiguïté dans son propos.

Michel Tournier, l'homme, se présentait plutôt comme un original. Dès 1957, il s'est isolé du Tout-Paris, élisant domicile, à Choisel, dans un ancien presbytère de la vallée de Chevreuse. S'il recevait peu de monde, il n'était pas pour autant insensible aux rencontres avec ses lecteurs, notamment les collégiens auxquels il rendait souvent visite. D'ailleurs, les anecdotes à ce sujet sont nombreuses, que Tournier lui-même aimait volontiers à rappeler. Au micro de Jacques Chancel par exemple, dans la célèbre émission "Radioscopie", il raconte que ses jeunes lecteurs savaient le désarçonner par leurs questions. A une jeune fille lui demandant s'il croyait en Dieu, il dira, après un moment de réflexion, oui, grâce à la musique de Bach, qu'il écoutait tous les jours. Quel livre il emporterait sur une île déserte ? "Trois contes", de Flaubert, lâcha-t-il, semant volontiers l'ambiguïté, quoique restant fidèle à une de ses lectures préférées...

A une autre question de Chancel sur les titres de ses livres, Tournier fera une révélation : à quelques exceptions près, il conseillait de faire comme lui, c'est-à-dire de toujours trouver le moyen de mettre un "R" dans ses titres, car cette lettre est musicale et annonce de belles promesses, elle retient l'attention du lecteur. Des exemples ? Confer sa bibliographie, pour le saluer encore une fois.

RN

Projet d'aménagement du bassin versant de Terre-Nouvelle au PK 8  
Le cadre d'intervention défini pour l'accélération des travaux

Photo : DR

Le maire de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda, présidentant... Photo de droite : ...la séance de travail avec la mission de supervision du projet d'aménagement du bassin versant de Terre-Nouvelle.



Photo : DR

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

**En séance de travail mercredi dernier avec le maire de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda, une mission de la Banque islamique de développement (BID) a fait le point de l'évolution de ce projet qui devra être conduit à son terme au cours de l'année 2018.**

**SUR** une superficie de 294,04 hectares et avec un linéaire des branches égal à 7,1 kilomètres, le bassin versant de Terre-Nouvelle, dans la zone du PK 8, devra revê-

tir un nouveau visage d'ici mi-2018. Un projet d'aménagement, financé par l'État gabonais, grâce à un emprunt contracté auprès de la Banque islamique de développement (Bid), à hauteur de 45,130 millions d'euros (environ 30 milliards de francs), y prévoit, entre autres, la construction de 13 voies de circulation, 11 ouvrages de franchissement, 25 passerelles, un centre de transfert, des infrastructures de drainage et huit quais de transbordement. Ceci au bénéfice de la mairie de Libreville.

Pour la Bid, la gestion des bassins versants repose sur trois piliers fondamentaux, à savoir la planification intégrée, la responsabilisation territoriale et la prise en

compte des contraintes payannes dans l'élaboration de la politique nationale.

Au cours d'une séance de travail mercredi dernier avec le maire de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda, et ses collaborateurs, la mission de supervision de ce projet a fait le point de son état d'exécution. En clair, il s'est agi, pour les deux parties, de définir le cadre d'intervention de la Bid, et d'explorer les voies et moyens pour accélérer l'exécution du projet, afin qu'il soit livré dans les délais requis.

« Nous avons déjà procédé au recrutement du bureau chargé de superviser les travaux et entamé la phase de sélection des entreprises », a assuré Abdallah Sow, ana-

lyste financier senior, chargé du service des infrastructures à la division du développement urbain de la Bid. Avant d'ajouter : « L'intervention de la Bid, à la faveur de la mairie, consistera à la construction des routes, du hangar pour le marché, des stands, des toilettes publiques et à la mise à disposition des équipements pour la maintenance des infrastructures ».

Notons que l'Unité de coordination de l'étude et des travaux (Ucet), supervisée par Blaise Wada, est l'agent d'exécution de ce projet important. Une fois terminée l'actuelle phase préparatoire, les travaux proprement dits prendront le relais en août prochain.

## Vient de paraître

## " De Kant à l'Afrique: réflexion sur la constitution républicaine en Afrique noire "

Issa IBRAHIM

Libreville/Gabon

**Le livre d'Aaron Septime Nzengui, récemment publié à L'Harmattan, scrute la constitution républicaine en Afrique francophone à l'aune des présupposés théoriques du philosophe allemand Emmanuel Kant, fondateur du criticisme.**

**AARON** Septime Nzengui, chargé de recherche à l'Institut de recherche en sciences humaines (Irsh) vient de commettre un ouvrage, "De Kant à l'Afrique : réflexion sur la constitution républicaine en Afrique". Le livre, de 114 pages, a une double ambition. La première, restituer l'analyse de Kant relativement à la nécessité morale et politique d'une constitution républicaine à partir d'un certain nombre de principes dont l'auteur l'a fait dépendre. Il s'agit des principes de liberté, de dépendance, d'égalité, de représentation et de séparation des pouvoirs.

La seconde, confronter les analyses kantienne à la réalité politique africaine, et plus particulièrement à la constitution républicaine, en tant qu'elle a structuré, organisé et rythmé la vie politique des États africains. Certes, on pourrait reprocher au natif de Mimongo de



Photo : DR

recourir à une philosophie non africaine, une philosophie politique d'Allemagne du siècle des Lumières, pour appréhender les problèmes politiques africains. Mais Amartya Sen dans L'Idée de justice, semble lever l'équivoque lorsqu'il affirme que les éléments nourrissant la réflexion critique peuvent être puisés ailleurs que dans le contexte immédiat. Ainsi, l'évaluation de la constitution républicaine en Afrique francophone, à travers un regard rétrospectif dans un autre temps et dans un autre lieu, trouve là toute sa justification. Car, si l'adoption par les États de cette constitution, à la proclamation des indépendances en 1960, avait suscité moult espoirs d'une vie politique meilleure au sein des populations, force a été de constater, à la lumière des présupposés théoriques de Kant, que les di-

rigeants politiques africains, qui ont incarné la gouvernance de cette constitution, n'ont pas satisfait de nombreux "horizons d'attente". D'où la perspective que suggère l'auteur, celle d'une réflexion sur le schéma directeur d'une meilleure justice sociale dans laquelle les Africains, en se considérant comme membres d'une

communauté politique particulière, et en participant activement à la vie de celle-ci, voient effectivement leur dignité reconnue et préservée.

C'est tout le sens même de la problématique sur la bonne gouvernance et le respect des droits de l'Homme abordé dans ce livre fort instructif.

